



Plus de trente concerts seront cet été à l'affiche de la 29^e édition du Murten Classics

Grand bol d'airs frais à Morat



Directeur artistique du festival, Kaspar Zehnder retrouvera la scène comme chef d'orchestre et comme flûtiste. Charles Ellena-archives

« BENJAMIN ILSCHNER

Morat » Les organisateurs du Murten Classics ont présenté hier les contours de la prochaine édition du festival, qui se déroule à Morat du 13 août au 3 septembre. Quatre cents artistes sont attendus pour animer plus de trente concerts. La programmation porte la griffe habituelle: pas de reprise d'affiches vues ailleurs, pas de réchauffé, rien que des airs frais et des choix musicaux mûrement réfléchis, le tout couvert par un budget d'environ 900 000 francs.

Le thème servant de fil rouge cet été, *Le baiser de la muse*, titille depuis longtemps le directeur artistique Kaspar Zehnder. «Le baiser de la muse est le phénomène qui déclenche l'inspiration créatrice du poète, du peintre, du compositeur, il est l'étincelle à l'origine d'une œuvre d'art»,

explique le flûtiste et chef d'orchestre. Helléniste passionné, il rappelle au passage que les muses, au nombre de neuf dans la mythologie grecque, sont les protectrices des arts et qu'elles représentent l'idéal apollinien.

Sommets de beauté

Ce critère de la beauté, bien des œuvres le remplissent de façon éclatante, ce qui a laissé une grande marge de manœuvre à Kaspar Zehnder: «Avec un thème aussi ouvert, les idées sont venues toutes seules. D'autres années, j'étais plutôt parti sur des découvertes, mais cette fois-ci, les œuvres choisies sont des cadeaux.» Le public se verra ainsi offrir les symphonies *Prague* et *Haffner* de Mozart, ou la *Première symphonie* de Beethoven, «des sommets absolus

de la beauté classique». Comme de coutume, une grande variété de répertoires et d'époques donne forme au menu.

L'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck ne pouvait bien sûr pas manquer au programme de cette 29^e édition. L'épopée d'Orphée, parti à la recherche de sa défunte

femme aux côtés des muses, constituera le gala de fin le soir du 3 septembre. Un plateau de haut vol réunit Marie-Claude Chappuis (Orfeo), Martina Jankova (Euridice) et Léonie Renaud (Amore). Dans une version semi-scénique réglée par Dieter Kaegi, l'Orchestre symphonique de Bienne et Soleure et le Chœur Saint-Michel de Fribourg seront dirigés par Stefan Blunier.

«Le baiser de la muse



est l'étincelle à l'origine d'une œuvre»

Kaspar Zehnder

Dans la cour du château et sur les scènes environnantes, d'autres temps forts seront proposés par des ensembles et des solistes suisses ou internationaux. Mais tout d'abord, du 13 au 16 août, quatre apéros-concerts gratuits à Môtier, Montilier, Meyriez et Courgevaux sont confiés à Rafael Aguirre, étoile montante de la guitare classique.

Un coup de foudre

Ensuite, dans le programme principal, une place de choix est accordée à la pianiste Judith Jauregui, artiste en résidence de cette édition. «Elle sera présente tout au long du festival, du premier au dernier jour. C'est une première pour nous!», se félicite Kaspar Zehnder, qui a invité la virtuose de San Sebastian à la suite d'une récente collaboration synonyme de «coup de foudre artistique».

Ses premiers rendez-vous sont fixés aux 17 et 18 août, avec le *Concerto pour piano* de Schumann. Suivra notamment un programme chambriste le 22 août avec le Quatuor Terpsycordes de Genève, qu'on entendra dans *Las Musas de Andalucía* de Joaquin Turina. Une affiche plus expérimentale sera proposée par la pianiste le 26 août, avec la complicité d'un trio de jazz latin qui se laissera porter par le langage princier de Chopin.

Parmi les hôtes, on retrouvera aussi le Quatuor Bennewitz de Prague, déjà venu en 2004 et entre-temps

établi parmi les formations phares du circuit, alors que l'orchestre Prague Philharmonia se produira le 19 août sous la baguette de Laurent Gendre. «Ce programme est lui aussi emblématique du baiser de la muse. Le *Concerto pour violon* de Bruch et la *Symphonie italienne* de Mendelssohn sont des exemples notoires d'une inspiration exceptionnelle. On connaît peu de choses de Bruch, mais ce concerto est unanimement acclamé», souligne Kaspar Zehnder. »

► Festival Murten Classics, du 13 août au 3 septembre. Programme complet et rés. sur www.murtenclassics.ch